

Projet de la Maison des Arts et de la Culture à Beyrouth

THEATRE D'UNE VILLE

Autant qu'une machine performante, un centre culturel est avant tout **l'espace public** indispensable à une production artistique aujourd'hui retranchée dans les mondes parallèles des communautés.

Dans une société fragmentée, la production artistique a besoin d'un lieu qui lui ressemble, **ouvert et pluriel**, où les subjectivités se disent.

Pour apprécier une œuvre, il ne suffit pas d'être en accord avec soi-même, le jugement de goût repose sur un accord potentiel avec autrui. Le pouvoir de juger est une faculté politique. Ce centre est un condensateur, une représentation de la ville, le théâtre où s'exerce ce pouvoir politique. Il doit pouvoir attirer et contenir un public large, une foule.

Visibilité et capacité d'accueil sont les deux orientations majeures qui guident le projet.

Le site proposé est extrêmement stratégique du point de vue de la visibilité d'une Maison des Arts et de la Culture. Cependant l'exiguïté de la parcelle et la densité du programme font de l'accueil de la foule un enjeu prioritaire.

Visibilité.

Le centre ancien, la ville large, et le grand territoire, sont trois échelles que le bâtiment devait mettre en relation à travers les espaces qui les représentent : la place basse du quartier Ghalghoul, le ring, l'horizon de la montagne. Dans un environnement dominé par des immeubles de grande hauteur, la concurrence formelle nous semblait inopérante. Nous avons choisi de distinguer le bâtiment par effet de contraste, en appuyant l'horizontalité d'un toit habité flottant au niveau des échangeurs du ring. Ce toit donne à voir les horizons de la ville et règne avec le bâtiment témoin du vieux quartier.

Ce toit est la façade la plus visible du bâtiment. Il accueille une multiplicité de volumes et d'éléments de programmes mis en scène autour de la boîte de cintres du théâtre, point de mire et symbole du centre. C'est une véritable **miniature de la ville, reflétant la diversité de la culture locale et la richesse de ses sources d'inspirations rassemblées dans une maison commune**. Ce jeu d'échelles en trompe l'œil singularise un bâtiment dont la silhouette réplique et magnifie en la soulignant celle, hétéroclite, de la ville.

Accueil du public

L'organisation spatiale du projet cherche en priorité à augmenter la « porosité » du bâtiment et sa capacité d'accueillir les publics les plus variés. Elle se décline en deux lieux publics : **le socle au niveau de la ville ancienne, le toit flottant au niveau de la grande ville**. Entre ces deux lieux ouverts prennent place **les espaces précieux et protégés** du théâtre, de la salle d'exposition et de la médiathèque. Ces espaces sont posés sur le socle ou suspendus sous le toit.

Le socle :

Le petit square du quartier Ghalhoul ne pouvait constituer à lui seul le dégagement nécessaire au centre culturel, ni donner le recul indispensable à l'expression de sa monumentalité. Nous avons choisi de libérer le sol de la parcelle en surélevant le bâtiment et en créant un vaste hall d'accueil en continuité avec l'espace public, un parvis à l'intérieur du bâtiment.

Le socle est arrimé au sol de la ville ancienne, il articule plusieurs niveaux de sol urbain :

le niveau du centre ville, qui permet l'accès du public, **les niveaux de la voie rapide et des voies latérales**, sur lesquelles se distribuent les entrées de service et les sorties de secours. Ce socle est constitué d'un rez-de-chaussée haut et d'un foyer bas.

Le rez-de-chaussée haut permet une entrée du bâtiment en continuité et dans l'axe du square. Les banques d'orientation et de vente sont situées dans un espace surbaissé, en balcon sur le foyer bas. Une première cafétéria profite de la terrasse dégagée par le recul du bâtiment et capte toute sorte de publics. Les commerces et le contrôle d'accès sont organisés en bande le long de la façade ouest.

Le foyer bas, au niveau -3, se déploie dans la continuité de la séquence d'entrée. On y descend en longeant la façade est. Il rassemble, autour d'un espace intériorisé et baigné de lumière, la petite salle de spectacle, le cinéma et les salles de réunion. Il distribue une fourmilière d'ateliers ainsi que le foyer des artistes.

La petite salle peut s'ouvrir sur le foyer bas qui en constitue une extension occasionnelle.

Le Toit

Le dispositif d'accueil du socle est doublé par le toit-terrasse public, au niveau 20. Ce toit constitue le niveau majeur de référence du centre. C'est une réplique aérienne du foyer bas, il condense les activités du centre autour d'une grande cafétéria publique et conviviale. Il donne à voir la ville, les horizons, clôt la promenade architecturale et ouvre le débat. Il est accessible à partir des circulations intérieures ou directement de la rue en cas de fermeture de la Maison des Arts. Autour de la boîte de cintres et de la cafétéria prennent place des ateliers d'artistes, plasticiens et danseurs, les salles de classe, et un espace d'exposition.

Les soirs de printemps, le toit devient le foyer du théâtre et accueille des installations, expositions, performances... Pour assurer le confort d'été tous les volumes sont traités en double peau.

Ce toit est aussi un espace structurel et technique. Constitué d'une maille de poutres Vierendeel, il est porté par les jouées en drapeau du théâtre, le fond de scène, la structure des ascenseurs et une ligne de poteaux en façades ouest et nord. Il suspend le plateau d'exposition, les foyers de la grande salle et les passerelles et rampes qui traversent le hall. Situé au cœur du bâtiment, il contient la majeure partie des espaces et locaux techniques qui l'irriguent.

Socle et toit publics encadrent des espaces aux accès contrôlés. Théâtre, espace d'exposition et médiathèque filtrent les entrées mais s'affichent vers la ville.

Le théâtre est une boîte précieuse distribuée par un jeu de coursives et de foyers en balcon sur la place basse. Vers la ville ancienne, il offre l'image classique de l'apparat du théâtre. Vers le ring, une arrière-scène vitrée peut s'ouvrir largement aux regards des automobilistes. La grande salle peut également capter ou restituer la lumière par les jouées vitrées de la boîte de cintres. Ce potentiel, dont pourrait se saisir un metteur en scène, « dédramatise » le théâtre et le met à la « portée » de tous les publics.

L'espace d'exposition est un plateau libre, suspendu sous le toit. Il est abrité du soleil direct par un large débord de 5m. Comme le théâtre, il s'ouvre à la ville et déroule face à la voie rapide ses 50 m de façade et le contenu de ses expositions. Un patio interne le relie à son extension sur le toit. Il permet d'exposer des œuvres monumentales.

Le centre de documentation est une petite médiathèque à l'accès strictement contrôlé. Elle est disposée sur un ensemble de lieux fortement caractérisés : l'audiovisuel se niche dans l'épaisseur du socle, les espaces de lecture longent la façade et les rayonnages dominent le hall sur une mezzanine au niveau de la voie rapide.

Un des principaux enjeux du programme tournait autour des questions de lisibilité interne, de proximité et de qualité des circulations. **La réponse que nous proposons est celle d'un assemblage de lieux fortement identifiables disposés dans le vide tendu entre le socle et le toit.** Les circulations qui les relient à travers le hall s'organisent sur plusieurs rythmes. Promenade architecturale ou relation directe, plusieurs parcours sont possibles. Un jeu de rampes couplées avec un escalier monumental traversent l'ensemble du programme, reliant le foyer bas au toit.

La page 4 de la note énumère les principaux dispositifs techniques retenus.

Note d'intention page 4

